

Mes yeux ont vu ton salut

Fête de la Sainte Rencontre (Hébr. 7,7-17 ; Luc 2,22-40)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 4 février 2024

An nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le motif de l'événement que nous fêtons aujourd'hui, le 40^e jour après la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, est expliqué en quelques mots par l'évangéliste Luc, comme nous venons de l'entendre : *« Quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie portèrent l'Enfant Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur »*.

Cet événement comporte donc deux aspects : d'une part la purification de la Mère, et d'autre part la présentation de l'Enfant au Temple de Jérusalem, deux aspects qui se réfèrent à deux passages distincts de la loi de Moïse.

Le premier est dans le livre du Lévitique : *« Le Seigneur dit à Moïse : Lorsqu'une femme enfantera un garçon, elle sera impure pendant sept jours. Le huitième jour, l'enfant sera circoncis. Elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang. (...) Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, elle apportera un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation. (...) Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice d'expiation. Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera purifiée du flux de son sang »* (Lév. 12,2-8).

L'autre élément de la Loi est dans le livre de l'Exode : *« Le Seigneur dit à Moïse : Consacre-moi tout premier-né parmi les enfants d'Israël (...) en souvenir de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, car c'est par sa main puissante que le Seigneur vous en a fait sortir. (...) Et, comme Pharaon s'obstinait à ne pas nous laisser aller, le Seigneur a fait mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice au Seigneur tout premier-né des enfants mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils »* (Ex. 13,1-16).

Ainsi, conformément à la nature humaine qu'Il a revêtue, Jésus se soumet à la Loi, la Loi qu'Il a Lui-même instituée en tant que Dieu. En fait, c'est avec Lui que cette Loi prend son vrai sens et qu'elle trouve son accomplissement. C'est Lui qui, par sa mort, rachètera de la mort tous les premiers-nés d'Égypte et tous les enfants innocents de la terre.

Mais au cœur de cet événement survient quelque chose qui, bien que voulu par Dieu, n'était pas prévu par les parents de Jésus : la rencontre avec le vieillard Syméon et la prophétesse Anne. Je me limiterai à la rencontre avec Syméon. Saint Luc nous dit que *« Syméon était un homme juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit »*.

C'est par sa foi inébranlable et son écoute de l'Esprit-Saint que Syméon avait la certitude que Dieu visiterait son peuple selon sa promesse, et qu'il verrait de ses yeux l'accomplissement de cette promesse. Et c'est inspiré par l'Esprit que cette prière lui est venue à la bouche lorsqu'il a vu apparaître l'Enfant : *« Maintenant, Maître, Tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple Israël »*.

En ce jour, Syméon reconnaît en Jésus le Christ, l'Oint du Seigneur, le Messie et Sauveur attendu depuis des siècles, Celui en qui « *toute chair verra le salut de Dieu* » (cf. Luc 3,6, citant Is. 52,10), non seulement en Israël, mais jusqu'aux confins de la terre et dans toutes les nations.

Cette démarche de Syméon a valeur d'exemple pour nous. Nous aussi, nous sommes venus ce matin à l'église, dans le but de rencontrer le Seigneur. Comme Syméon, nous sommes amenés à reconnaître la présence du Christ. Il est présent dans cette assemblée, car Il a dit Lui-même : « *Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis au milieu d'eux* » (Matth. 18,20). Il est présent au plus haut point dans l'Eucharistie, dans le pain et le vin qui, par la puissance du Saint-Esprit, deviennent son propre Corps et son propre Sang.

C'est le même Dieu qui est présent dans l'Eucharistie et dans le petit Enfant que Syméon porte dans ses bras. Les bras de Syméon deviennent ce qu'est pour nous l'Autel sur lequel les dons sont consacrés. Ils deviennent le trône sur lequel le prophète Isaïe, dans sa célèbre vision, a vu le Seigneur entouré par les Séraphins. Les Pères et l'hymnographie de la fête précisent qu'Isaïe a alors vu *Dieu qui s'incarnait* (car Dieu ne peut être vu que dans son incarnation). Et sur ce trône, l'un des séraphins a pris une braise ardente avec des pincettes et en a touché la bouche du prophète en disant : « *Ceci a touché tes lèvres, ton iniquité est enlevée, et ton péché effacé* » (cf. Is. 6,1-7).

Cette vision d'Isaïe est une prophétie de ce qui devait se réaliser dans l'Eucharistie. Les pincettes annoncent la cuiller par laquelle nous recevons la communion. Quant à la braise ardente, elle signifie que c'est au feu de la divinité que nous communions. Et, lorsque nous avons communié, le prêtre reprend la parole du Séraphin : « *Ceci a touché vos lèvres, vos iniquités sont enlevées, et vos péchés effacés* ».

Mais revenons aux paroles contenues dans la prière de Syméon : « *Mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé à la face de tous les peuples* ». Il est important pour nous aussi de voir que le Christ est notre salut : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés* », dit saint Pierre (Act. 4,12). Notre foi doit nous amener à voir que le salut est déjà réalisé en Christ, que malgré toutes les injustices et les guerres que nous voyons encore dans le monde, la Paix du Christ nous est déjà donnée. Notre foi doit nous amener, comme Syméon, à voir le Christ comme *Lumière pour éclairer les nations*. C'est pourquoi cette fête de la Sainte Rencontre est aussi une fête de la Lumière. En occident, elle est appelée *Chandeleur*, ce qui signifie fête des chandelles.

Ensuite, c'est à la Mère de Jésus que Syméon adresse cette parole, importante elle aussi : « *Cet Enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction ; et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées* ».

Car le salut est un combat, un combat engagé d'abord par le Christ, et une souffrance pour la Mère de Dieu lorsqu'elle verra son Fils injustement condamné à la mort sur la Croix. Mais pour nous aussi, la foi est un combat, un combat qui nous fait passer par des épreuves. A nous aussi il peut arriver qu'une épée nous transperce l'âme, ou le cœur : c'est une expérience que nous pouvons avoir. Et en cela-même, la grâce nous est donnée de participer à la victoire du Christ et à la gloire de son Royaume.

Vous voyez comme l'Évangile, en particulier en cette fête, nous parle de nous, de notre vocation et de notre destinée, en union avec le Christ notre Dieu.

Amen.